



ZOOM NORD-PAS-DE-CALAIS – SEISMES 30 JUIN – SEISME INDONESIE – SISMOLOGIE ET SPORT – MISSION HAÏTI – ATELIER DE SION – CONCOURS ETWINNING 2010

LE PLAN-SEISME DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La nouvelle carte nationale d'aléa sismique place la région du Nord-Pas-de-Calais en zones d'aléa faible et modéré, alors qu'auparavant elle n'était pas réglementairement considérée comme exposée à un aléa significatif. Afin d'accompagner la future réglementation, la DREAL Nord-Pas-de-Calais pilote la mise en place régionale du Plan-Séisme. Ainsi en 2009, une première réunion d'information via le Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles (S3PI) Hainaut-Cambrésis-Douaisis s'est tenue à destination des collectivités locales, des entreprises et des associations.

En septembre 2009, la DREAL, en partenariat avec l'Education Nationale, a également permis à plus de 1500 élèves de découvrir l'exposition du Palais de la Découverte « Séismes, Tsunamis, Vivre avec le risque ». Par ailleurs, des plaquettes d'information à destination des élus, des artisans, des maîtres d'ouvrage et des architectes, ainsi qu'une offre de formation à destination des artisans du bâtiment via le réseau des GRETA sont en attente de la parution des décrets d'application de la nouvelle réglementation pour être diffusées.

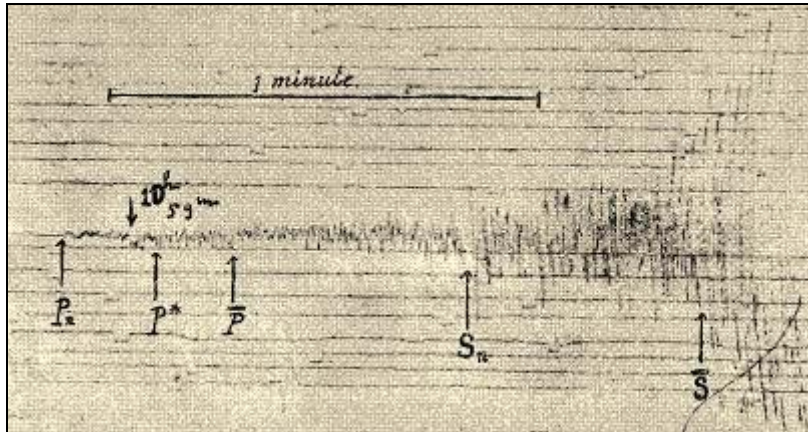
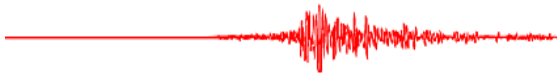


Passage du *SismoTour* en Nord-Pas-de-Calais (photos : DREAL Nord-Pas-de-Calais)

SEISME DE FLANDRES DU 11 JUIN 1938

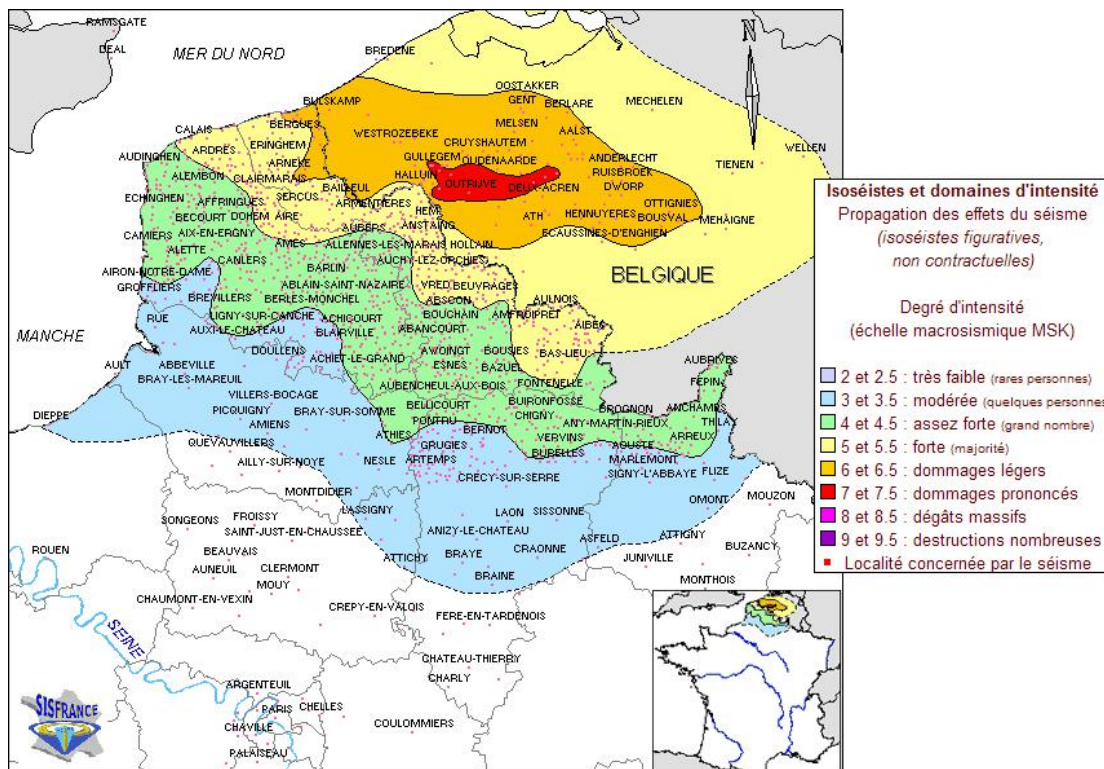
La région Nord-Pas-de-Calais a par le passé enregistré quelques séismes notables. Outre l'événement du 6 avril 1580, signalons notamment celui du 11 juin 1938 qui engendra quelques dommages en France et qui demeure encore présent dans les mémoires de certains habitants dans le Nord de la France.

Localisé en Belgique dans la région de Renaix, ce séisme de magnitude estimée à 5,6 constitue le plus puissant séisme belge survenu au cours du vingtième siècle.



Sismogramme du séisme enregistré à Iéna

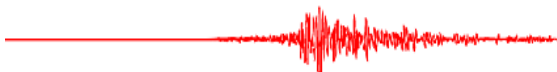
Si les dommages les plus importants du séisme furent observés en Belgique, où l'on eut à déplorer deux victimes et des dizaines de blessés, le Nord-Pas-de-Calais n'en fut pas exempt avec la chute de centaines de cheminées et l'apparition de fissures dans les murs. Du côté français de la frontière, c'est vers Tourcoing que le séisme fut le plus vivement ressenti, où il créa une véritable panique chez la population.



Isoséistes du séisme du 11 juin 1938 (BRGM-EDF-IRSN/SisFrance, 2009)

Relativement puissant, ce séisme a également été ressenti en Hollande et en Allemagne, ainsi qu'à plus grande distance jusqu'à Paris et Londres.

Pour plus d'information sur la sismicité historique de la France : www.sisfrance.net et www.franceseisme.fr.



SEISMES DU 30 JUIN 2010

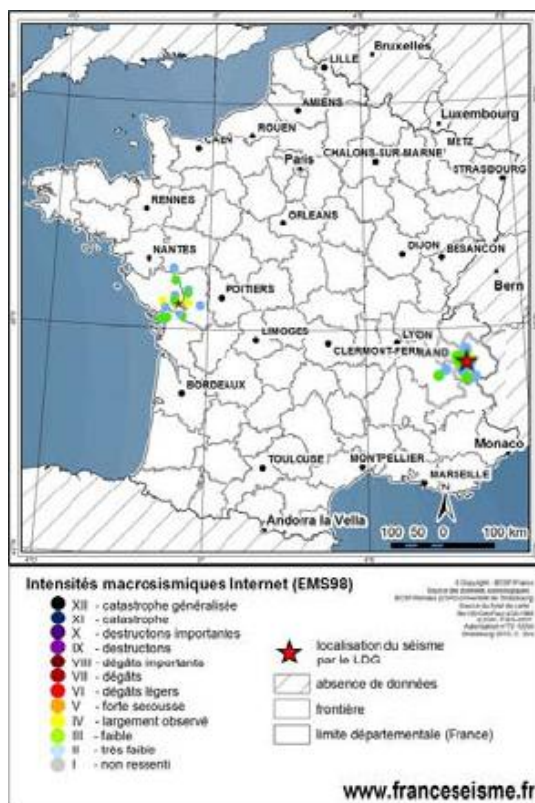
Le 30 juin 2010 est un jour à marquer d'une croix blanche par les sismologues français. En effet, en l'espace de quelques heures, deux séismes relativement importants y ont été ressentis en Métropole, où l'on n'en recense en moyenne qu'une petite dizaine par an...

Le premier de ces événements est survenu à 9h15 dans le Sud de la Vendée, à proximité de Fontenay-le-Comte. Ce séisme, de magnitude 4.2, a été largement ressenti par la population, et ce dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour de l'épicentre.

Bien qu'aucun dégât n'ait été reporté après le séisme, la gendarmerie a procédé par précaution à la vérification de certains édifices sensibles.

Quelques heures plus tard, à 13h53, un autre séisme venait secouer la vallée de la Maurienne et ses habitants. De puissance comparable à l'événement vendéen, ce séisme a atteint une magnitude de 4.3 et une intensité épiscopentrale de IV. Il a notamment été ressenti à Saint-Jean-de-Maurienne, Moutiers et Valloire, sans pour autant occasionner de dégâts.

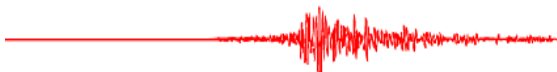
Il est à souligner que ces deux séismes sont complètement déconnectés, et sont associés à des contextes tectoniques différents. Pour mémoire, cette journée du 30 juin et à rapprocher de celle du 18 février 1996 où deux séismes notables étaient survenus à Saint-Paul-de-Fenouillet et au Grand-Bornand.



Pour plus d'information sur ces séismes : www.franceseisme.fr.

SEISME EN INDONESIE (16/06/2010, Mw=7,0)

Un séisme de magnitude 7,0 est survenu le 16 juin 2010, dans la province indonésienne de Papouasie Occidentale (partie occidentale de l'île de Nouvelle-Guinée). Localisé non loin des



côtes, ce violent séisme avait été précédé d'une dizaine de minutes seulement, par une première secousse de magnitude 6,4.

Le séisme, qui aurait causé l'effondrement de dizaines de maisons dans la zone épiscopale et en aurait fragilisé à des degrés divers près de 2.000, a également causé la mort de 17 personnes. Parmi ces victimes, une quinzaine de personnes auraient trouvé la mort dans un mini-bus emporté par un glissement de terrain provoqué par le séisme.



Dégâts observés suite au séisme indonésien du 16 juin 2010 (photo : AFP)

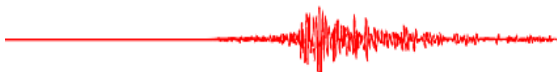
L'île la plus touchée a été celle de Yapen, située au large de la Papouasie occidentale et peuplée d'environ 75.000 habitants.

TREMBLEMENT DE SUPPORTERS

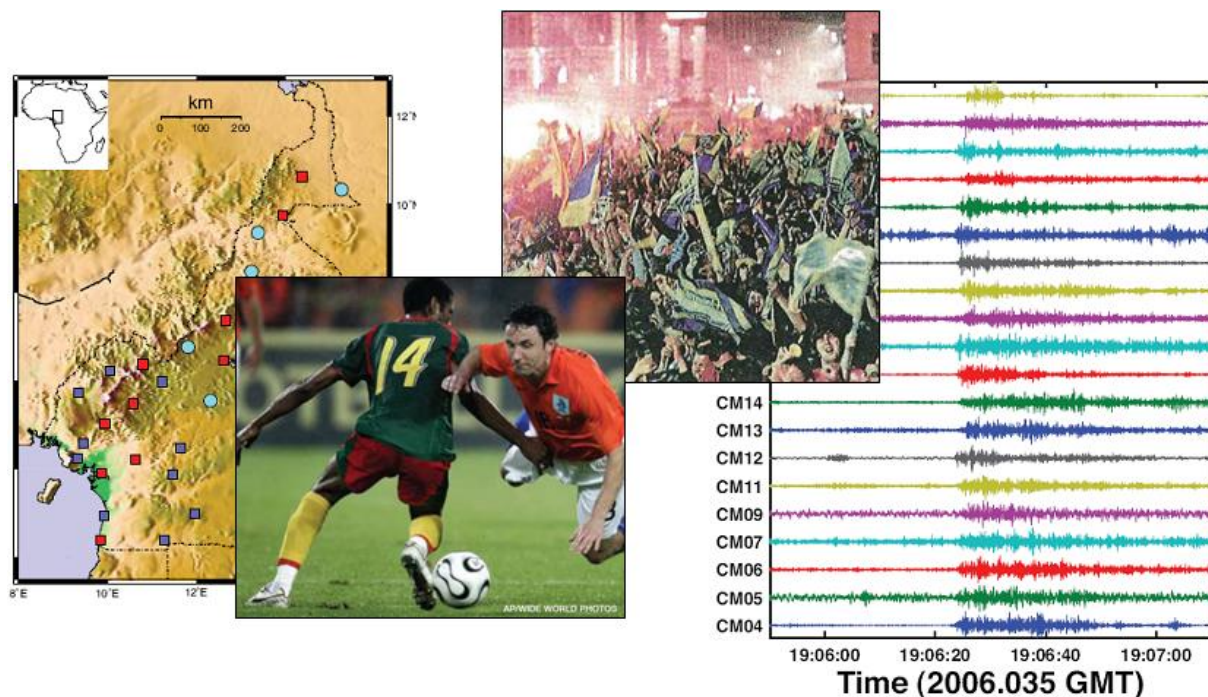
Les réseaux de surveillance sismologiques sont constitués de capteurs extrêmement sensibles, capables de détecter des mouvements du sol imperceptibles provoqués par des séismes parfois distants de milliers de kilomètres. Afin de ne pas brouter les mesures, ces capteurs sont ainsi généralement installés dans des endroits isolés, loin du passage des voitures ou des travaux des engins de chantier. Aussi, le « bruit » anthropique sur les enregistrements est il généralement très faible... Cependant, lorsque les rues se vident et les stades se remplissent, certains appareils ont tendance à s'affoler, détectant une étrange activité « sismique » : celle de milliers de supporters vibrant à l'unisson les exploits de leur équipe.

Très récemment, des sismologues ont ainsi mis en évidence un « sursaut de l'activité sismique » aux environs de Clermont-Ferrand au soir de la finale du « Top14 » remportée par les clermontois, avec notamment un pic au moment du coup de sifflet final.

Pareille observation avait déjà été réalisée au Cameroun à l'occasion de la CAN (Coupe d'Afrique des Nations) en 2006. Ainsi, l'équipe de sismologues en charge d'un réseau sismologique temporaire déployé dans tout le pays, eu la surprise de découvrir d'étranges



« séismes », enregistrés simultanément sur l'ensemble de leurs appareils¹. Après avoir exclu toute hypothèse naturelle, il est rapidement apparu que ces tremblements de terre étaient en fait la manifestation de villages entiers célébrant les buts de leur équipe nationale.



Le même phénomène est également connu à Barcelone, où les buts de l'équipe catalane dans leur antre du *Camp-Nou* viennent affoler les sismomètres.

A n'en pas douter, la « sismicité » en Afrique-du-Sud risque d'augmenter de manière notable pendant toute la durée de la coupe du monde, avec probablement un choc principal le 11 juillet...

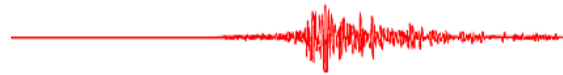
MISSION MEEDDM/AFPS EN HAÏTI

Le MEEDDM a mandaté une mission de retour d'expérience auprès de l'AFPS en Haïti comme suite au violent séisme qui a ravagé l'île le 12 janvier dernier. Cette mission s'est déroulée du 24 mai au 1er juin 2010.

L'objectif principal de cette mission était de construire un retour d'expérience du séisme meurtrier du 12 janvier 2010 dans la région de Port-au-Prince, en termes de vulnérabilité associée aux effets de site sur différents types de structures haïtiennes, dans le double but :

- d'une part, d'apport technique en matière de reconstruction ou de renforcement en Haïti ;
- d'autre part, de transposition afin de pouvoir mener des actions de réduction de la vulnérabilité du bâti aux Antilles françaises.

¹ Lors d'un séisme, toutes les stations ne détectent pas le passage des ondes sismiques au même instant, traduisant ainsi le temps nécessaire pour ces ondes pour se propager dans le sol.



Cette mission a également permis de valider la méthode technique de diagnostics post-sismique d'urgence en opérant des tests sur des bâtiments peu à fortement endommagés mais non effondrés afin de confronter l'application de la grille d'analyse de l'AFPS produite au sein du groupe de travail guadeloupéen.

La composition de la mission a été bâtie sur les compétences multiples de 7 membres de l'AFPS dans le but d'atteindre l'objectif précité, avec une forte implication des membres antillais de l'AFPS.

Un rapport de mission sera prochainement rédigé, et il en sera fait mention lors des prochaines éditions des lettres d'informations du site internet.



Ruines de bâtiments effondrés dans les rues Haïtiennes (photo : V.Courtray / MEEDDM-DGPR-CCIAPSA)

ATELIER TECHNIQUE « ALCOTRA-RISK NAT » DE SION

Les 9 et 10 juin derniers, un atelier technique *Audits sismiques et renforcement des bâtiments existants, Evaluation et réduction du risque* s'est tenu à Sion (Suisse) dans le cadre du projet Interreg ALCOTRA-Risknat du programme de coopération transfrontalière le long de la frontière entre la France, l'Italie et la Suisse.

Comparativement à d'autres régions italiennes plus exposées, le Sud-est de la France métropolitaine, la Ligurie, le Piémont, le Val d'Aoste et le Valais appartiennent à une zone de sismicité modérée, où la prise en compte du risque sismique est, à quelques exceptions près, très marginale pour ce qui concerne le bâti existant.





Dans ce contexte, cet atelier visait notamment à réunir de nombreux spécialistes dans le domaine de la vulnérabilité du bâti au risque sismique, afin de leur permettre de partager leurs savoirs dans le but d'améliorer les procédures d'évaluation et de réduction du risque sismique.

Le programme de ces journées, ainsi que tous les documents présentés au cours de l'atelier sont téléchargeables en cliquant [ici](#). Pour plus d'informations sur le projet ALCOTRA-Risknat : www.risknat-alcotra.fr.

CONCOURS ETWINNING 2010

[eTwinning](#) est une action transversale du programme européen "*Education et formation tout au long de la vie*" qui encourage la coopération pédagogique et le jumelage électronique entre établissements scolaires européens des premier et second degrés, via l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Ce type de jumelage permet aux élèves d'apprendre ensemble, de partager leurs connaissances, d'échanger leurs points de vue et de se faire des amis, aidant ainsi à la construction d'un modèle européen de société multilingue et multiculturelle. Pour cela, eTwinning apporte son aide et propose son assistance, des outils et des ressources pour faciliter la mise en œuvre de partenariats, quel que soit le thème du projet et sa durée.



Le concours national *eTwinning 2010* a commencé : depuis le 26 avril et jusqu'au 17 octobre vous pouvez soumettre votre candidature et faire reconnaître votre projet eTwinning, notamment dans la catégorie "*Développement Durable*" qui comporte, pour la seconde année consécutive, une mention spéciale "**Risques majeurs**".

Pour participer à ce concours, rendez-vous sur le page internet [eTwinning 2010](#).

DOCUMENTS RECEMMENT AJOUTES SUR LE SITE INTERNET

- Rapport SDRS Guadeloupe : www.planseisme.fr/IMG/pdf/sdrs_guadeloupe.pdf
- Arrêté du 10/09/2007 relatif aux attestations parasismiques : www.planseisme.fr/IMG/pdf/attestation_parasis.pdf